

# 1 Correction du TD ??, page ??

On revient ici sur les questions 7 et 8.

7)

S'il y a  $n$  femmes autour de la table, il est au plus possible d'insérer deux hommes entre deux femmes, soit  $2n$  hommes (FHH FHH FHH ...). A l'inverse, il est au plus possible d'avoir deux femmes entre deux hommes (HFF HFF HFF ...), soit  $\frac{n}{2}$  si  $n$  est pair ou  $\frac{n+1}{2}$  si  $n$  est impair. Il ne faut oublier pour ce nombre minimum que la table est ronde.

8)

## 1.1 Comment observer un problème à l'aide d'un programme informatique

On suppose maintenant qu'on ne connaît plus la personne assise à chaque place de la table, on sait que la probabilité que ce soit une femme ou une homme est égale à  $\frac{1}{2}$ . On se propose dans un premier de répondre à la même question mais sans tenir compte que la table est ronde, c'est-à-dire sans tenir compte des extrémités.

Le premier problème est de savoir s'il est plus facile de déterminer la probabilité que la table vérifie les conditions d'Harmonie ou celle qu'elle ne les vérifie pas, c'est-à-dire la probabilité d'avoir trois hommes ou trois femmes consécutifs. Afin de répondre à cette question, on écrit un programme informatique comptant le nombre de dispositions bonnes ou mauvaises en fonction de la taille de la table.

```
def trois_pareil (table) :
    """table est une suite booleens, on retourne True
    s'il n'y en a pas trois consecutifs"""
    for i in xrange (len (table)-2) :
        if table [i] == table [i+1] == table [i+2] :
            return False
    return True

def compte (n) :
    """on parcourt toutes les tables possibles et on compte les
    bonnes configurations"""
    table = [ False for i in range (0,n) ]
    nb = 0
    bon = 0
    while table [0] != None :
        if n == 5 and trois_pareil (table) : print table
        nb += 1
        if trois_pareil (table) : bon += 1
        for i in xrange (len (table)-1, -1, -1) :
            if not table [i] :
                table [i] = True
                break
        else :
            table [i] = False
            if i == 0 : table [0] = None
```

```

return nb, bon

for n in range (3, 15) :
    nb, bon = compte (n)
    print n, " nb = ", nb, " bon = ", bon, " mauvais = ",
    print " proba = ",
    print float (bon) / float (nb), "          \t",
    print bon, "/", nb

```

Le programme permet d'obtenir les résultats suivants :

<i>n</i>	dispositions	bonnes	mauvaises
3	8	6	2
4	16	10	6
5	32	16	16
6	64	26	38
7	128	42	86
8	256	68	188
9	512	110	402
10	1024	178	846
11	2048	288	1760
12	4096	466	3630
13	8192	754	7438
14	16384	1220	15164

La suite des mauvaises dispositions ne semble pas obéir à une règle particulière tandis que la suite des bonnes dispositions est une suite de Fibonacci. Si on note  $u_n$  le nombre de bonnes dispositions, alors cette suite vérifie :

$$\begin{cases} u_3 = 6 \\ u_4 = 10 \\ u_n = u_{n-1} + u_{n-2} \quad \forall n \geq 5 \end{cases} \quad (1.1)$$

Il reste à comprendre pourquoi cette suite vérifie cette propriété. Il faudrait dénombrer toutes les possibilités de continuer une table de sortir qu'elle vérifie les contraintes d'Harmonie. On suppose alors qu'on dispose d'une table de longueur  $n$  se terminant par une femme, on essaye de la continuer :

...F FH  
...F HF  
...F HH

Ce schéma est exactement l'opposé si la table se termine par un homme. On serait tenté de dire que :  $u_{n+2} = 6 * \frac{u_n}{2} = 3u_n$ . Mais ce n'est pas ce qu'on observe. Etant donné qu'on a pas compté de dispositions en double ni oublié, on a forcément compté de fausses dispositions. L'examen des bonnes dispositions pour  $n = 5$  nous montre l'erreur :

```

[False, False, True, False, False] .... groupe de 3
[False, False, True, False, True]  .... conforme au raisonnement

```

[False, False, True, True, False]

[False, True, False, False, True] .... groupe de 3 attendu  
[False, True, False, True, False] .... conforme au raisonnement  
[False, True, False, True, True]

[False, True, True, False, False] .... groupe de 2 non attendu  
[False, True, True, False, True] .... non conforme au raisonnement

[True, False, False, True, False]  
[True, False, False, True, True]

[True, False, True, False, False]  
[True, False, True, False, True]  
[True, False, True, True, False]

[True, True, False, False, True]  
[True, True, False, True, False]  
[True, True, False, True, True]

Il est impossible d'écrire de continuer une table ...*F FH* si la table est en fait ...*FF FH*. Les  $n$  premières places de cette table suivent les contraintes mais pas sa  $n + 1$  place. Autrement dit, il n'est pas possible de faire intervenir une récurrence en se servant uniquement de  $n$  et  $n + 2$ . Il faut donc prolonger une table de longueur  $n$  et une autre de longueur  $n + 1$  en prenant soin qu'aucune configuration ne soit identique à une autre.

Si une table se termine par une femme, on est sûr que si on la continue avec un ou deux hommes, elle vérifiera toujours les contraintes. On applique la règle opposée si la table se termine par un homme.

table de longueur $n$	...F	H	H	il y en a $\frac{u_n}{2}$
table de longueur $n$	...H	F	F	il y en a $\frac{u_n}{2}$
table de longueur $n + 1$		...F	H	il y en a $\frac{u_{n+1}}{2}$
table de longueur $n + 1$		...H	F	il y en a $\frac{u_{n+1}}{2}$

Pour tout  $n$ ,  $u_n$  est forcément pair puisque si une disposition est bonne, en inversant homme et femme, cette autre disposition est aussi bonne. On peut donc diviser  $u_n$  par 2. On vérifie bien qu'aucune disposition n'est identique à une autre. Il faut maintenant vérifier qu'on n'en a pas oublié<sup>1</sup>. Pour répondre à cette question, on retourne chacune des tables.

H H F...  
F F H...  
H F... F ou H...  
F H... F ou H...

Il n'est pas possible de trouver un autre début pour une table vérifiant les contraintes d'Harmonie. On a donc bien dénombrer toutes les manières possibles de terminer une table de longueur  $n + 2$ . La suite  $(u_n)$  des bonnes dispositions vérifie donc bien :

---

<sup>1</sup>Apparemment oui, car la somme des dispositions trouvées est égale au résultat escompté.

$$\begin{cases} u_3 = 6 \\ u_4 = 10 \\ u_n = u_{n-1} + u_{n-2} \quad \forall n \geq 5 \end{cases} \quad (1.2)$$

On peut aussi exprimer  $u_n$  en fonction de  $n$  seulement :

$$u_n = A \left( \frac{1-\sqrt{5}}{2} \right)^{n-3} + B \left( \frac{1+\sqrt{5}}{2} \right)^{n-3} \quad (1.3)$$

Avec :

$$\begin{cases} A + B = 6 \\ A \left( \frac{1-\sqrt{5}}{2} \right) + B \left( \frac{1+\sqrt{5}}{2} \right) = 10 \end{cases} \quad (1.4)$$

$$\implies \begin{cases} A + B = 6 \\ \sqrt{5}(-A + B) = 14 \end{cases} \quad (1.5)$$

$$\implies \begin{cases} A = -1 - 3\sqrt{5} \\ B = 3\sqrt{5} + 7 \end{cases} \quad (1.6)$$

La probabilité  $P_n$  qu'une table droite (pas ronde) vérifie les contraintes est donc :

$$P_n = \frac{-(1 + 3\sqrt{5}) \left( \frac{1-\sqrt{5}}{2} \right)^{n-3} + (7 + 3\sqrt{5}) \left( \frac{1+\sqrt{5}}{2} \right)^{n-3}}{2^n} \quad (1.7)$$

Il reste à répondre à la même question lorsque la table est ronde. On modifie le programme de manière à compter les bonnes tables rondes (voir à la fin de cette section).

$n$	dispositions	bonnes droites	bonnes rondes
3	8	6	6
4	16	10	6
5	32	16	10
6	64	26	20
7	128	42	28
8	256	68	46
9	512	110	78
10	1024	178	122
11	2048	288	198
12	4096	466	324
13	8192	754	520
14	16384	1220	842

Prolonger la table n'est plus aussi évident qu'avant. Il y a les bonnes configurations :

table de longueur $n$	F	...	...	F	H	H	il y en a $\alpha_n$
table de longueur $n$	H	...	...	H	F	F	il y en a $\alpha_n$
table de longueur $n + 1$	H	F	...	...	F	H	il y en a $\beta_n$
table de longueur $n + 1$	F	H	...	...	H	F	il y en a $\beta_n$
table de longueur $n + 1$	F	H	...	...	F	H	il y en a $\gamma_n$
table de longueur $n + 1$	H	F	...	...	H	F	il y en a $\gamma_n$
table de longueur $n + 1$	F	F	...	...	F	H	il y en a $\delta_n$
table de longueur $n + 1$	H	H	...	...	H	F	il y en a $\delta_n$

Et les mauvaises :

table de longueur $n$	H	...	...	F	H	H	il y en a $\eta_n$
table de longueur $n$	F	...	...	H	F	F	il y en a $\eta_n$
table de longueur $n + 1$	H	H	...	...	F	H	il y en a $\zeta_n$
table de longueur $n + 1$	F	F	...	...	H	F	il y en a $\zeta_n$

On pourrait chercher à estimer les nombres  $\alpha_n, \beta_n, \dots$ . Mais cette approche paraît plutôt fastidieuse, d'autant plus qu'on ne sait pas si on aura la chance de retomber sur une suite de Fibonacci. Peut-être vaut-il mieux aborder le problème selon un angle différent et avec des mathématiques différentes.

## 1.2 Chaînes de Markov

Les chaînes de Markov sont souvent utilisées pour étudier des séquences de nombres, des séquences d'ADN. On peut calculer la probabilité d'une lettre dans une séquence d'ADN. On peut aussi calculer la probabilité d'un couple de lettres consécutives, d'un triplet, ... En langue anglaise, c'est souvent l'association d'un verbe et de sa préposition qui ont du sens et non l'un ou l'autre pris séparément.

On considère tout d'abord une table droite de sept personnes dont on ne retient que les genres des prénoms : HFFHHHF. Et au lieu de la représenter comme une succession de lettres, on la représente comme une succession de cinq triplets de lettres :

HFF  
FFH  
FHH  
HHH  
HHF

Dans cette séquence de triplets, une table d'Harmonie ne doit pas contenir un seul triplet  $HHH$  ou  $FFF$ . L'objectif est donc de calculer le nombre de tables ne contenant pas ces deux triplets. L'inconvénient maintenant est qu'il n'est pas possible d'avoir n'importe quel triplet après un autre : il faut que les deux dernières lettres du premier soient égales aux deux premières lettres du suivant. On note  $t_1$  le premier triplet,  $t_2$  le second triplet et  $\mathbb{P}(t_2 | t_1)$  la probabilité que  $t_2$  suivent  $t_1$ . Par exemple :

$$\begin{aligned} \mathbb{P}(t_2 = FFF | t_1 = FFH) &= 0 & \mathbb{P}(t_2 = FFH | t_1 = FFH) &= 0 \\ \mathbb{P}(t_2 = FHF | t_1 = FFH) &= \frac{1}{2} & \mathbb{P}(t_2 = FHH | t_1 = FFH) &= \frac{1}{2} \\ \mathbb{P}(t_2 = HFF | t_1 = FFH) &= 0 & \mathbb{P}(t_2 = FHH | t_1 = FFH) &= 0 \\ \mathbb{P}(t_2 = HHH | t_1 = FFH) &= 0 & \mathbb{P}(t_2 = HHH | t_1 = FFH) &= 0 \end{aligned}$$

En fait ces probabilités sont les mêmes qu'on soit au milieu de la table ou au début : elles ne dépendent pas de la position  $n$ , on les notera dans la suite :  $\mathbb{P}(t_{n+1} | t_n)$ .

On construit ensuite l'ensemble  $E = \{e_i \mid 1 \leq i \leq 8\}$  où :

$$\begin{aligned} e_1 &= HHH & e_2 &= HHF \\ e_3 &= HFH & e_4 &= HFF \\ e_5 &= FHH & e_6 &= FHF \\ e_7 &= FFH & e_8 &= FFF \end{aligned}$$

On construit aussi la matrice  $M = (\mathbb{P}(t_{n+1} = e_j \mid t_n = e_i))_{\substack{1 \leq i \leq 8 \\ 1 \leq j \leq 8}}$ , on obtient<sup>2</sup> :

$$M = \begin{pmatrix} \frac{1}{2} & \frac{1}{2} & \cdot & \cdot & \cdot & \cdot & \cdot & \cdot \\ \cdot & \cdot & \frac{1}{2} & \frac{1}{2} & \cdot & \cdot & \cdot & \cdot \\ \cdot & \cdot & \cdot & \cdot & \frac{1}{2} & \frac{1}{2} & \cdot & \cdot \\ \cdot & \cdot & \cdot & \cdot & \cdot & \cdot & \frac{1}{2} & \frac{1}{2} \\ \frac{1}{2} & \frac{1}{2} & \cdot & \cdot & \cdot & \cdot & \cdot & \cdot \\ \cdot & \cdot & \frac{1}{2} & \frac{1}{2} & \cdot & \cdot & \cdot & \cdot \\ \cdot & \cdot & \cdot & \cdot & \frac{1}{2} & \frac{1}{2} & \cdot & \cdot \\ \cdot & \cdot & \cdot & \cdot & \cdot & \cdot & \frac{1}{2} & \frac{1}{2} \end{pmatrix} \quad (1.8)$$

Tout l'intérêt de cette modélisation tient dans le calcul des puissances de la matrice  $M$ . A quoi correspond  $M^2$ ? Par exemple, on note  $m_{ij}^d$  le coefficient  $ij$  de la matrice  $M^d$ , alors :

$$\begin{aligned} m_{ij}^2 &= \sum_{k=1}^8 m_{ik}^1 m_{kj}^1 \\ &= \sum_{k=1}^8 \mathbb{P}(t_{n+1} = e_k \mid t_n = e_i) \mathbb{P}(t_{n+1} = e_j \mid t_{n+1} = e_k) \\ &= \sum_{k=1}^8 \mathbb{P}(t_{n+1} = e_j \mid t_{n+1} = e_k) \mathbb{P}(t_{n+1} = e_k \mid t_n = e_i) \\ &= \mathbb{P}(t_{n+2} = e_j \mid t_n = e_i) \end{aligned} \quad (1.9)$$

La matrice  $M^2$  contient les probabilités d'apparition non pas du triplet suivant mais du second triplet suivant. De la même manière, on démontre que  $m_{ij}^d$  est la probabilité d'apparition du triplet  $e_j$  à la position  $n + d$  sachant que le triplet à la position  $n$  est  $e_i$ .

Est ce que cela nous permet de résoudre notre problème? Pas encore, il reste à écrire d'une manière ou d'une autre qu'on ne doit pas rencontrer à aucune position le triplet  $e_1 = HHH$  ou  $e_8 = FFF$ .

Il existe une autre manière d'entrevoir le problème. Tous les triplets de la table doivent être différents de  $e_1$  et  $e_8$ , autrement dit, on doit aller du premier triplet au dernier triplet sans passer par  $e_1$  et  $e_8$ . Imaginons que si jamais, on passe par un des ces deux triplets, on reste bloqué, comme si les triplets  $e_1$  et  $e_8$  étaient des culs-de-sac : une fois qu'on passe par le triplet  $e_1$ , on y reste. La probabilité de rester dans ce triplet est égale à 1. Ceci aboutit à la matrice de transition  $M'$  suivante :

<sup>2</sup>Afin de rendre la lecture plus facile, les "." signifie 0.

$$M' = \begin{pmatrix} 1 & \cdot & \cdot & \cdot & \cdot & \cdot & \cdot & \cdot & \cdot \\ \cdot & \cdot & \frac{1}{2} & \frac{1}{2} & \cdot & \cdot & \cdot & \cdot & \cdot \\ \cdot & \cdot & \cdot & \cdot & \frac{1}{2} & \frac{1}{2} & \cdot & \cdot & \cdot \\ \cdot & \cdot & \cdot & \cdot & \cdot & \cdot & \frac{1}{2} & \frac{1}{2} & \cdot \\ \frac{1}{2} & \frac{1}{2} & \cdot & \cdot & \cdot & \cdot & \cdot & \cdot & \cdot \\ \cdot & \cdot & \frac{1}{2} & \frac{1}{2} & \cdot & \cdot & \cdot & \cdot & \cdot \\ \cdot & \cdot & \cdot & \cdot & \frac{1}{2} & \frac{1}{2} & \cdot & \cdot & \cdot \\ \cdot & \cdot & \cdot & \cdot & \cdot & \cdot & \cdot & \cdot & 1 \end{pmatrix} \quad (1.10)$$

De la même manière que pour  $M$ ,  $M'^d$  contient les probabilités d'apparition du triplet  $d$  connaissant le triplet de départ. Et si ce dernier triplet est différent de  $e_1$  et  $e_8$ , alors il est impossible qu'on y soit passé puisque dans ce cas, on y serait resté jusqu'à la fin. Tous les triplets acceptables pour une table d'Harmonie sont dans l'ensemble  $E' = \{e_2, \dots, e_7\}$ . Toutes les tables droites de longueur  $n$  vérifiant les contraintes d'Harmonie partent d'un triplet de  $E'$  pour arriver dans  $E'$ . La probabilité d'une table d'Harmonie de longueur  $n$  constituée des triplets  $\{t_1, \dots, t_{n-2}\}$  s'exprime comme suit :

$$\begin{aligned} P_n &= \mathbb{P}(t_1 \in E') \mathbb{P}(t_{n-2} \in E' \mid t_1 \in E') \\ &= \sum_{i=2}^7 \mathbb{P}(t_1 = e_i) \left[ \sum_{j=2}^7 \mathbb{P}(t_{n-2} = e_j \mid t_1 = e_i) \right] \\ &= \sum_{i=2}^7 \frac{1}{8} \left[ \sum_{j=2}^7 m_{ij}^{n-3} \right] = \frac{1}{8} \sum_{i=2}^7 \sum_{j=2}^7 m_{ij}^{n-2} \end{aligned} \quad (1.11)$$

Il ne reste plus qu'à en déduire la probabilité d'une table d'Harmonie ronde en introduisant la probabilité de passer du dernier triplet au premier. Par exemple, pour la séquence HFFHFFF. On avait construit pour une table droite la séquence :

HFF  
FFH  
FHH  
HHF  
HFF

Mais pour une table ronde, il faut ajouter le fait de revenir au début tout en respectant les règles de passages entre deux triplets : les deux dernières d'un triplet sont les deux premières du triplet suivant. On est alors obligé d'ajouter deux triplets qui permettent de faire la liaison entre le début et la fin.

HFF  
FFH  
FHH  
HHF  
HFF  
**FFH**  
**FHF**

Ensuite seulement, il est possible de passer du dernier triplet au premier, ce qui donne une probabilité  $P^r$  d'avoir une table ronde de longueur  $n$  respectant les critères d'Harmonie :

$$P_n^r = \sum_{i=2}^7 \sum_{j=2}^7 m_{ij}^{n-1} m'_{ji} \quad (1.12)$$

Dans cette expression (1.12), par rapport la probabilité (1.11), le terme  $\mathbb{P}(t_1 = e_i)$  puisqu'il n'y a plus de début de la table, le premier triplet dépend du dernier, ce que dit le terme  $m'_{ji}$ . De même, comme la séquence contient deux triplets de plus, on utilise les coefficients de la matrice  $M^{n-1}$ .

L'expression obtenue n'est pas aussi aisément calculable que celle (1.7) obtenue à l'aide des suites de Fibonacci mais pour une table droite. Il faudrait pour cela obtenir la forme de la matrice  $M^n$  pour tout  $n$ . Il faudrait pour cela découvrir une récurrence entre les coefficients ou alors appliquer une méthode plus systématique comme la diagonalisation de la matrice  $M'$ .

### 1.3 Le programme

```

1 #####
2 #                               questions 1 a 5
3 #####
4
5 def lit_fichier (nom) :
6     """cette fonction lit le contenu d'un fichier
7     et retourne une liste contenant ses lignes"""
8     f = open (nom, "r")
9     li = f.readlines ()
10    f.close ()
11    r =[]
12    for l in li :
13        s = l.replace ("\n", "")
14        s = s.replace ("\r", "")
15        r.append (s)
16    return r
17
18 def genre (prenom, femme, homme) :
19     """retourne le genre d'un prenom"""
20     if prenom in femme : return True
21     if prenom in homme : return False
22     return None
23
24 def contrainte (table, femme, homme) :
25     """cette fonction verifie que la table
26     obeit aux contrainte d'Harmonie :
27     il ne peut y avoir trois personnes voisines du meme sexe
28     qui se suivent"""
29     ge = [ genre (t,femme, homme) for t in table ]
30     for i in range (0,len (ge)) :
31         if ge [i] == ge [ (i+1) % len (ge) ] == ge [(i+2) % len (ge) ] :
32             return False
33     return True
34

```



```

35 def dominique (table, femme, homme) :
36     """cette fonction dit si on peut placer dominique,
37     deux schemas de figures possibles :
38         1- H F dominique H F
39         2- F H dominique F H
40     """
41     ge = [ genre (t,femme, homme) for t in table ]
42     for i in range (0,len (ge)) :
43         if ge [i] != ge [ (i+1) % len (ge) ] and \
44             ge [(i+2) % len (ge)] != ge [ (i+3) % len (ge) ] and \
45             ge [i] == ge [ (i+2) % len (ge) ] :
46             return True
47     return False
48
49 femme = lit_fichier ("femme.txt")
50 homme = lit_fichier ("homme.txt")
51 table = lit_fichier ("table.txt")
52 r = contrainte (table, femme, homme)
53 print "la table suit les desirs d'Harmonie : ", r
54 r = dominique (table, femme, homme)
55 print "peut-on ajouter Dominique : ", r
56
57
58 #####
59 # question 6
60 #####
61
62 def contrainte_dominique (table, femme, homme) :
63     """meme fonction que contrainte mais on tient aussi du fait que
64     le genre peut etre indetermine (None), toute configuration
65     incertaine est eliminee"""
66     ge = [ genre (t,femme, homme) for t in table ]
67     for i in range (0,len (ge)) :
68         if ge [i] == ge [ (i+1) % len (ge) ] == ge [(i+2) % len (ge) ] :
69             return False
70         if ge [i] == None and ge [ (i+1) % len (ge) ] == ge [(i+2) % len (ge) ] :
71             return False
72         if ge [i] == ge [ (i+1) % len (ge) ] and ge [(i+2) % len (ge) ] == None :
73             return False
74         if ge [i] == ge [ (i+2) % len (ge) ] and ge [(i+1) % len (ge) ] == None :
75             return False
76         if ge [i] == None and ge [ (i+1) % len (ge) ] == None :
77             return False
78         if ge [i] == None and ge [ (i+2) % len (ge) ] == None :
79             return False
80         if ge [ (i+2) % len (ge) ] == None and ge [ (i+1) % len (ge) ] == None :
81             return False
82     return True
83
84 def place_dominique (table, femme, homme) :

```

```

85     """on cherche a inserer autant de dominique que possible"""
86     nb = len (table)
87     fin = False
88     while not fin :
89         fin = True
90         for i in range (0, len (table)) :
91             table.insert (i, "DOMINIQUE")
92             r = contrainte_dominique (table, femme, homme)
93             if r :
94                 fin = False
95                 break
96             else :
97                 del table [i]
98     return len (table) - nb
99
100    print "-----"
101    nb = place_dominique (table, femme, homme)
102    print "nombre de dominique ", nb
103    for p in table :
104        print p
105
106
107    #####
108    #                               question 7
109    #####
110    #
111    # nombre minimal : partie entiere de (n+1)/2
112    # nombre maximal : 2n
113    #
114    #####
115    #                               question 8
116    #####
117
118    def trois_pareil (table) :
119        """table est une suite booleens, on retourne True
120        s'il n'y en a pas trois consecutifs"""
121        for i in xrange (len (table)-2) :
122            if table [i] == table [i+1] == table [i+2] :
123                return False
124        return True
125
126    def trois_pareil_rond (table) :
127        """table est une suite booleens, on retourne True
128        s'il n'y en a pas trois consecutifs"""
129        for i in xrange (len (table)) :
130            if table [i] == table [(i+1) % len (table)] == table [(i+2) % len (table)] :
131                return False
132        return True
133
134    def compte (n) :

```

```

135     """on parcourt toutes les tables possibles et on compte les
136     bonnes configurations"""
137     table = [ False for i in range (0,n) ]
138     nb = 0
139     bon = 0
140     while table [0] != None :
141         nb += 1
142         if trois_pareil_rond (table) : bon += 1
143         for i in xrange (len (table)-1, -1, -1) :
144             if not table [i] :
145                 table [i] = True
146                 break
147             else :
148                 table [i] = False
149                 if i == 0 : table [0] = None
150
151     return nb, bon
152
153     print "-----"
154     print "calcul en parcourant toutes les tables possibles"
155     print "-----"
156     for n in range (3, 15) :
157         nb, bon = compte (n)
158         print n, " nb = ", nb, " bon = ", bon,
159         print " proba = ", float (bon) / float (nb), " \t",
160         print bon, "/", nb
161
162     #####
163     #                               question 8
164     #                               markov
165     #####
166     # module pour le calcul matriciel
167     import scipy_base as SCI
168     import copy
169
170
171     def construit_matrice () :
172         """construit la matrice de transition,
173         le vecteur des probabilités d'entrées dans chaque état"""
174         # construction des états
175         etat = []
176         for i in range (0,2) :
177             for j in range (0,2) :
178                 for k in range (0,2) :
179                     etat.append ( (i,j,k) )
180         # construction de la matrice
181         mat = []
182         for i in range (0, len (etat)) :
183             l = []
184             for j in range (0, len (etat)) :

```

```

185         if etat [i] [1:3] == etat [j] [0:2] :
186             # (i,j,k) --> (j,k,0) ou (j,k,1)
187             l.append (1)
188         else : l.append (0)
189     # on renormalise sur chaque ligne
190     s = sum (l)
191     for j in range (0, len (etat)) : l[j] /= float (s)
192     mat.append (l)
193
194     entree = [ 0.125 for i in range (0,8) ]
195     return etat, SCI.mat (mat), SCI.mat (entree)
196
197 def calcul_probabilite_droite (n, etat, mat_, entree) :
198     """calcul les probabilites pour une table droite"""
199     pos      = [ etat.index ( (0,0,0) ), etat.index ( (1,1,1) ) ]
200     temp     = copy.deepcopy (entree)
201     mat      = copy.deepcopy (mat_)
202     for p in pos :
203         for i in range (0,8) :
204             mat [ (p,i) ] = 0.0
205             mat [ (p,p) ] = 1.0
206
207     m = mat ** (n-1)
208
209     sum = 0.0
210     for i in range (0,8) :
211         for j in range (0,8) :
212             if i not in pos and j not in pos :
213                 sum += m [ (i,j) ] * mat [ (j,i) ]
214     return sum
215
216
217
218 print "-----"
219 print "calcul avec les chaines de Markov"
220 print "-----"
221 etat,mat,entree = construit_matrice ()
222
223 for n in range (3,15) :
224     proba = calcul_probabilite_droite (n, etat, mat, entree)
225     print n, " bon ", proba

```

fin correction TD ?? □